RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité

60 ans

Office National des Forêts

– Massifs des Écrins – Grandes Rousses

2025

Revue annuelle

DES PHÉNOMÈNES D'ORIGINE GLACIAIRE ET PÉRIGLACIAIRE

rtm
restauration des terrains en montagne

Avant **propos**

Les phénomènes d'origine glaciaire et périglaciaire sont issus de zones couvertes de glace ou de leurs abords, directement influencés par la présence de glaciers, ou concernés par le réchauffement et/ou le dégel des sols gelés en permanence en profondeur (permafrost). Ils recouvrent donc des phénomènes divers comme les avalanches de glace, les laves torrentielles associées à la vidange de lacs glaciaires, ou encore les écroulements rocheux depuis des parois à permafrost.

L'objectif de cette revue est de faire un bilan, à l'échelle des massifs des Écrins – Grandes Rousses[1], de la situation glaciaire et périglaciaire de l'année 2025 et des phénomènes associés, qu'il s'agisse d'événements datés ou d'évolutions morphologiques remarquables. La revue ne se limite pas aux phénomènes menaçant/impactant des enjeux, c'est-à-dire aux Risques d'origine glaciaire et périglaciaire (ROGP) mais couvre tous les événements signalés, pour mieux percevoir l'évolution de la cryosphère à l'échelle du massif.

La revue annuelle est réalisée dans le cadre de la stratégie relative aux risques d'origines glaciaire et périglaciaire et son Plan d'actions interministériel 2024 – 2026. Elle est financée dans le cadre de la mission d'intérêt général par le ministère en charge de l'environnement, est rédigée par le service RTM (Restauration des terrains en montagne) de l'ONF en collaboration avec le CEN (Centre d'Étude de la Neige, CNRM, Météo-France/CNRS, l'IGE (Institut des Géosciences de l'Environnement), et EDYTEM (Laboratoire Environnements, Dynamiques et Territoires de Montagne). Les informations relatives aux événements naturels sont issues de données recueillies auprès d'observateurs de terrain, particuliers ou professionnels de la montagne, que nous remercions pour leur précieuse contribution à l'amélioration de la connaissance de ces phénomènes.

L'année 2025 a été très chaude en altitude, dans la continuité des années précédentes. Contrairement à la saison 2023-2024 très enneigée en altitude dans les Écrins et les Grandes Rousses, l'enneigement de la saison 2024-2025 a été proche des normales. La fonte glaciaire a ainsi été plus importante en 2025 qu'en 2024.

Contrairement à 2024, peu d'épisodes météorologiques notables ont été observés. On dénombre moins d'événements en lien avec une origine glaciaire et périglaciaire en 2025 qu'en 2024.

Les quelques écroulements de parois à permafrost ont été observés dans les Écrins au-dessus de 3 200 m pour les orientations Nord, et au-dessus de 3 400 m en large secteur Sud.

Pour toute demande d'information ou tout signalement, vous pouvez nous contacter

rtm.rogp@onf.fr

PÔLE RTM EN BREF

Au sein de l'ONF, les équipes de Restauration des terrains en montagne (RTM) agissent en appui aux services de l'État et aux collectivités territoriales dans la gestion et la prévention des risques naturels : avalanches, crues torrentielles, glissements de terrain, chutes de blocs et écroulements, risques d'origine glaciaires et périglaciaires.

Répartis sur 11 départements alpins et pyrénéens, une centaine d'agents spécialisés sont mobilisés dans le cadre de deux missions d'intérêt général confiées par l'État.

Flashez pour en savoir plus

1. Regroupe le massif de l'Oisans, des Grandes Rousses, du Champsaur et du Pelvoux au sens du découpage Météo-France pour les bulletins d'estimation des risques d'avalanche. Ce périmètre élargi permet d'englober l'essentiel des zones de montagne glaciaires et périglaciaires de l'Isère et des Hautes-Alpes. Le massif du Queyras est intégré à la revue Queyras-Ubaye.

Sommaire

01 **Bilan climatique** page 4

02 Bilan glaciologique page 7

03 Principaux événements d'origine glaciaire ou périglaciaire signalés page 8

04 Principales évolutions morphologiques page 14

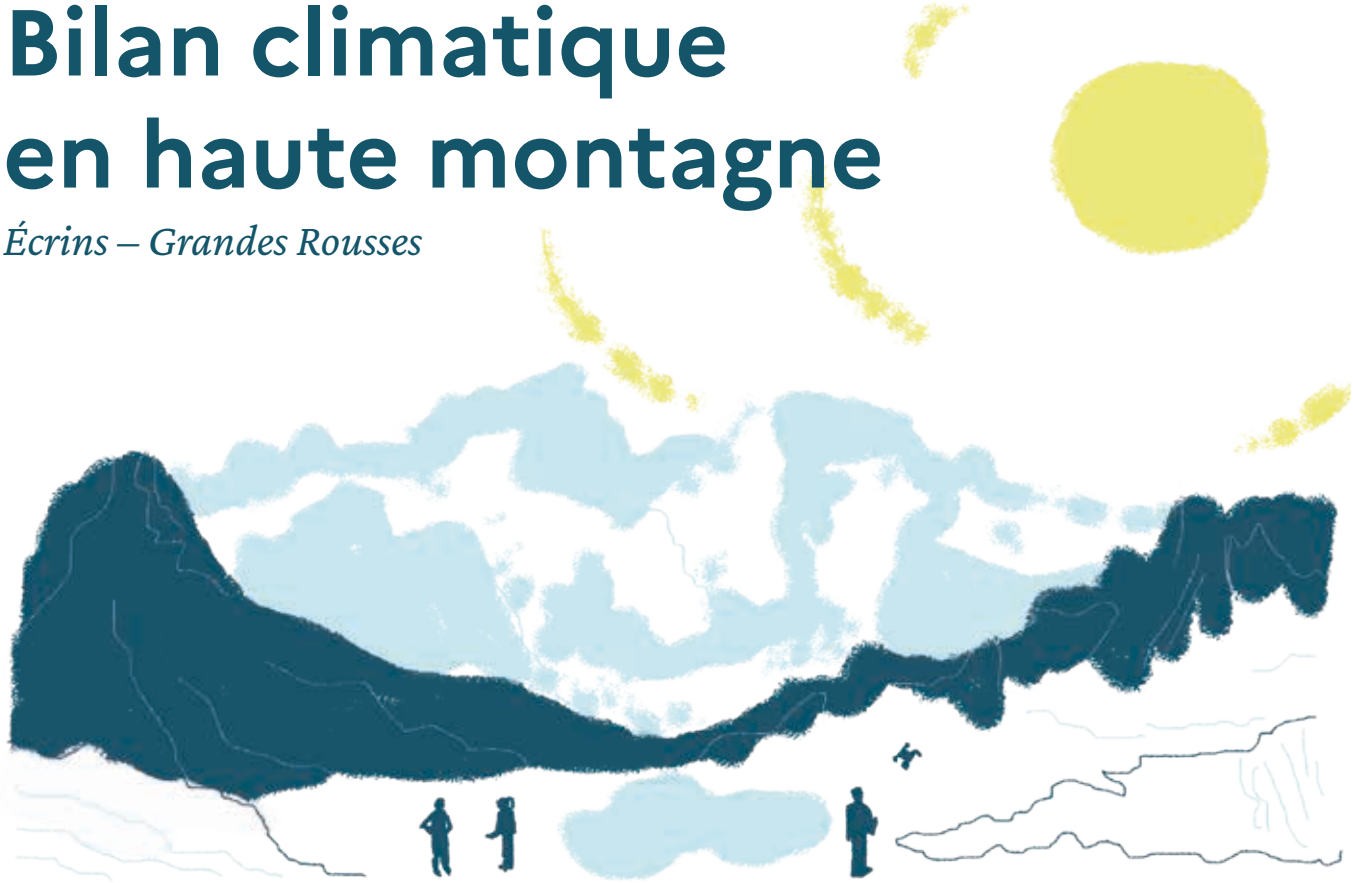
05 Sites instrumentés et sites ayant fait l'objet de travaux de protection contre les ROGP page 18

06 Annexes page 20

01

Bilan climatique en haute montagne

Écrins – Grandes Rousses



L'année calendaire 2025 a été la quatrième plus chaude depuis 1959 à 3 000 m d'altitude avec une température moyenne de - 0.33°C selon les données de réanalyse S2M[2]. On remarque, à partir de la Figure 1, un début d'année régulièrement au-dessus des normales de saison. Les mois de février, avril, juin et décembre 2025 ont eux aussi été remarquablement chauds avec des anomalies de températures respectives de + 2.7°C, + 2.55°C, + 4°C et + 2.7°C au-dessus des normales 1991 à 2020. Le printemps 2025 a été le deuxième plus chaud depuis 1959, après celui de 2022. En 2025, 48 jours ont été associés à une anomalie de température supérieure à 5°C au-dessus de la normale. À l'inverse, seulement 11 jours ont été associés à une anomalie de température inférieure à - 5°C en dessous de la normale.

Le cumul des températures positives observées à 3 000 m d'altitude en 2025 se situe dans les 10 % des valeurs les plus élevées par rapport à la période de référence 1991-2020 (degrés-jour positifs[3] de la Figure 2 page 5). L'année 2025 se classe à la quatrième position des années les plus chaudes selon cet indicateur après 2022, 2023 et 2003. Hormis 2003, toutes les années faisant partie des 10 % les plus chaudes sont postérieures à 2015, ce qui illustre bien le changement climatique en cours.

Les mois de janvier, avril, septembre et octobre ont été associés à des précipitations plus importantes que la normale 1991-2020, avec un excédent moyen de 59 % sur ces quatre mois. En parallèle, les mois de février et de décembre 2025 ont été très déficitaires (Figure 3 page 6).

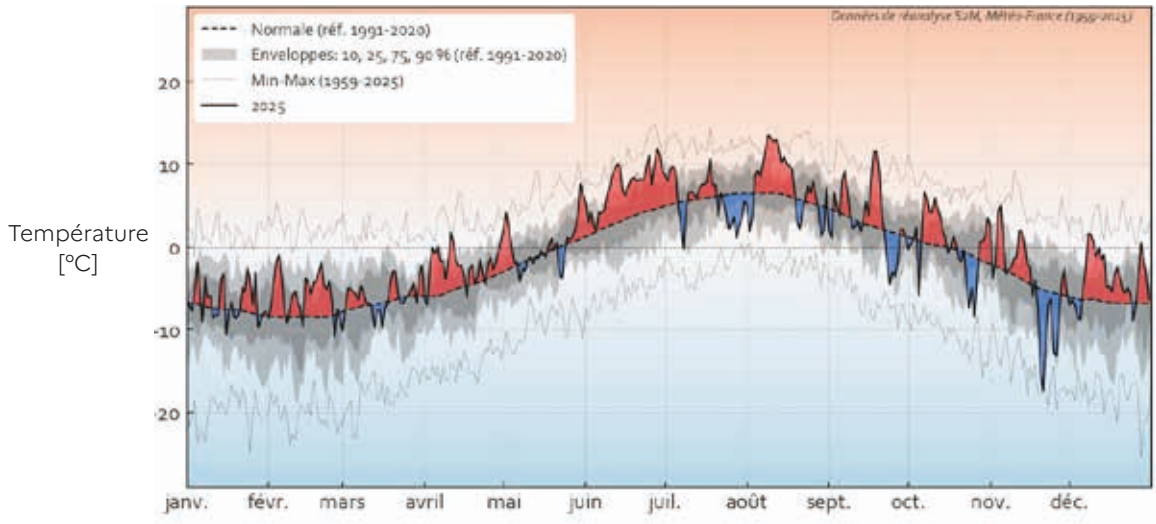
Le manteau neigeux à 3 000 m d'altitude a été proche de la normale au cours de la saison 2024-2025 dans les Écrins et les Grandes Rousses (Figure 4 page 6). La hauteur de neige au sol a été légèrement excédentaire entre janvier et mai, avec des oscillations entre la médiane et le quantile 75 % de la période de référence. Malgré un léger excédent d'enneigement au mois de mai, la fonte nivale observée en mai et en juin a été plus rapide que la normale, avec un déneigement observé au tout début du mois de juillet.

2. Pour en savoir plus sur la méthode S2M et les graphiques présentés dans ce chapitre (source : Météo-France – Centre d'étude de la Neige), voir annexe 1 page 21.

3. Les températures degrés-jours positives sont calculées en multipliant la température moyenne journalière par le nombre de jours, quand celle-ci est positive et en faisant la somme sur l'ensemble de l'année. Cette variable est un indicateur approximatif de la quantité d'énergie disponible. La ligne pointillée est la moyenne glissante sur 10 ans.

Températures quotidiennes moyennes

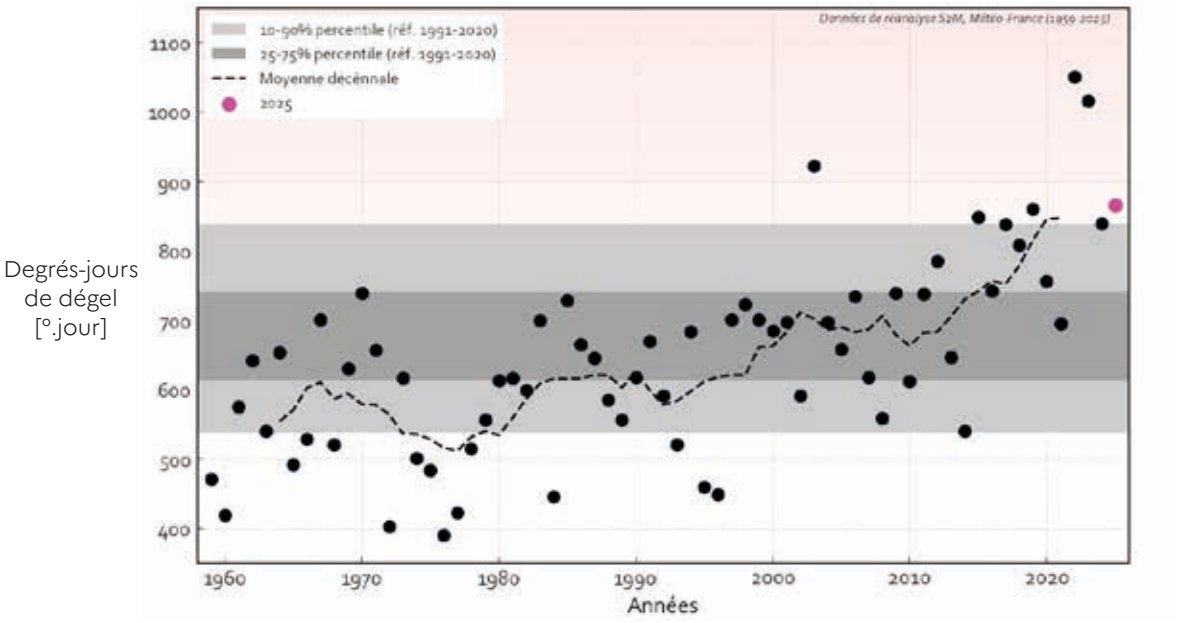
Figure 1



Anomalies des températures journalières moyennes dans les massifs des Écrins – Grandes Rousses, altitude 3000 m, de l'année 2025 par rapport à la période de référence 1991-2020.

Évolution des degrés-jours positifs

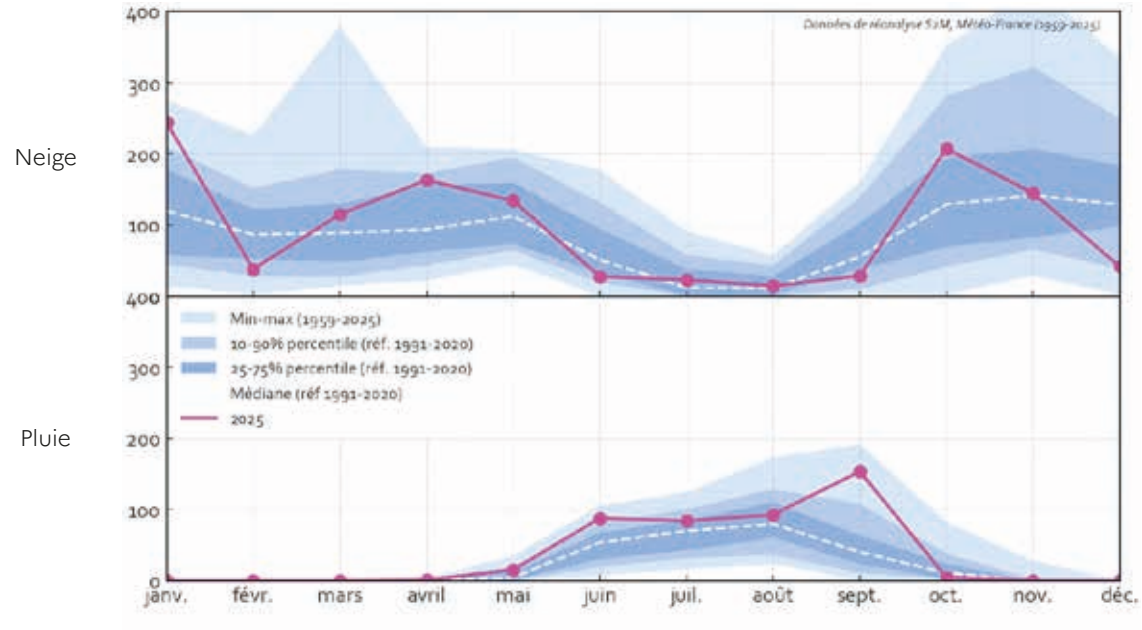
Figure 2



Évolution des températures degrés-jours de dégel (> 0°C) ces dernières décennies dans les massifs des Écrins – Grandes Rousses, altitude 3000 m.

Précipitations mensuelles (neige et pluie)

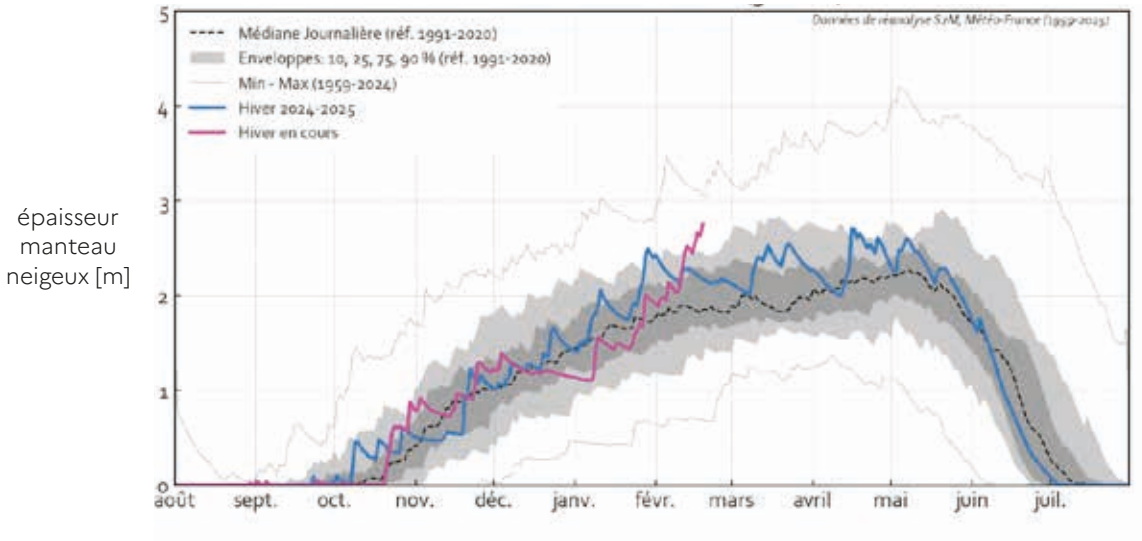
Figure 3



Précipitations mensuelles neigeuses et pluvieuses dans les massifs des Écrins – Grandes Rousses, altitude 3000 m, de l'année 2025 par rapport aux statistiques S2M.

Épaisseur du manteau neigeux

Figure 4



Comparaison des hauteurs de neige au sol réanalysées pour l'hiver 2024-2025 et pour la première moitié de l'hiver 2025-2026 dans les massifs des Écrins – Grandes Rousses, altitude 3000 m. En gris les statistiques journalières.

02

Bilan glaciologique

L'année 2025 s'inscrit dans la continuité des années précédentes avec un bilan de masse négatif pour le glacier de Saint-Sorlin (- 3.05 m, Figure 7 page 9) et le glacier Blanc (- 0.73 m, Figure 8 page 11).

En 2024, les bilans de masse avaient déjà été négatifs pour ces deux glaciers malgré des cumuls de neige très importants à l'issue de la saison 2023-2024.

En 2025, les cumuls de neige plus proches des normales et les températures cumulées positives à 3 000 m légèrement supérieures à 2024 ont mené à des bilans de masse plus déficitaires que l'année précédente.

Perte d'épaisseur :

Glacier de Saint-Sorlin
-63 m
depuis les années 1960

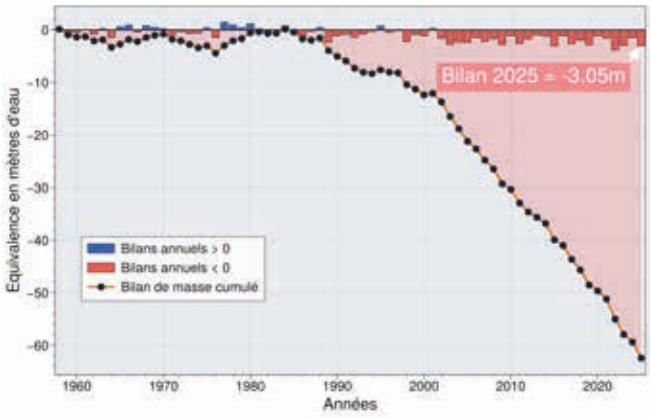
Glacier Blanc
-25 m
depuis les années 2000

Les glaciers restent des marqueurs forts du changement climatique en montagne, avec des bilans de masse systématiquement négatifs depuis les années 1980, et très négatifs depuis les années 2000.

Évolution du bilan de masse annuel cummulé

Figure 5

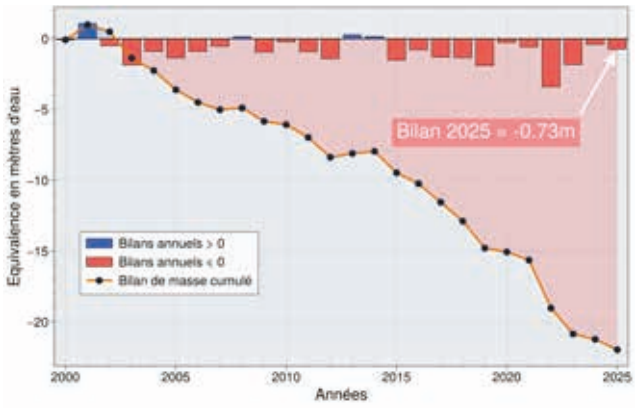
Glacier de Saint-Sorlin (massif des Grandes Rousses)



Source : IGE - Glacioclim

Figure 6

Glacier Blanc (massif des Écrins)



Source : IGE – Glacioclim et Parc national des Écrins

03

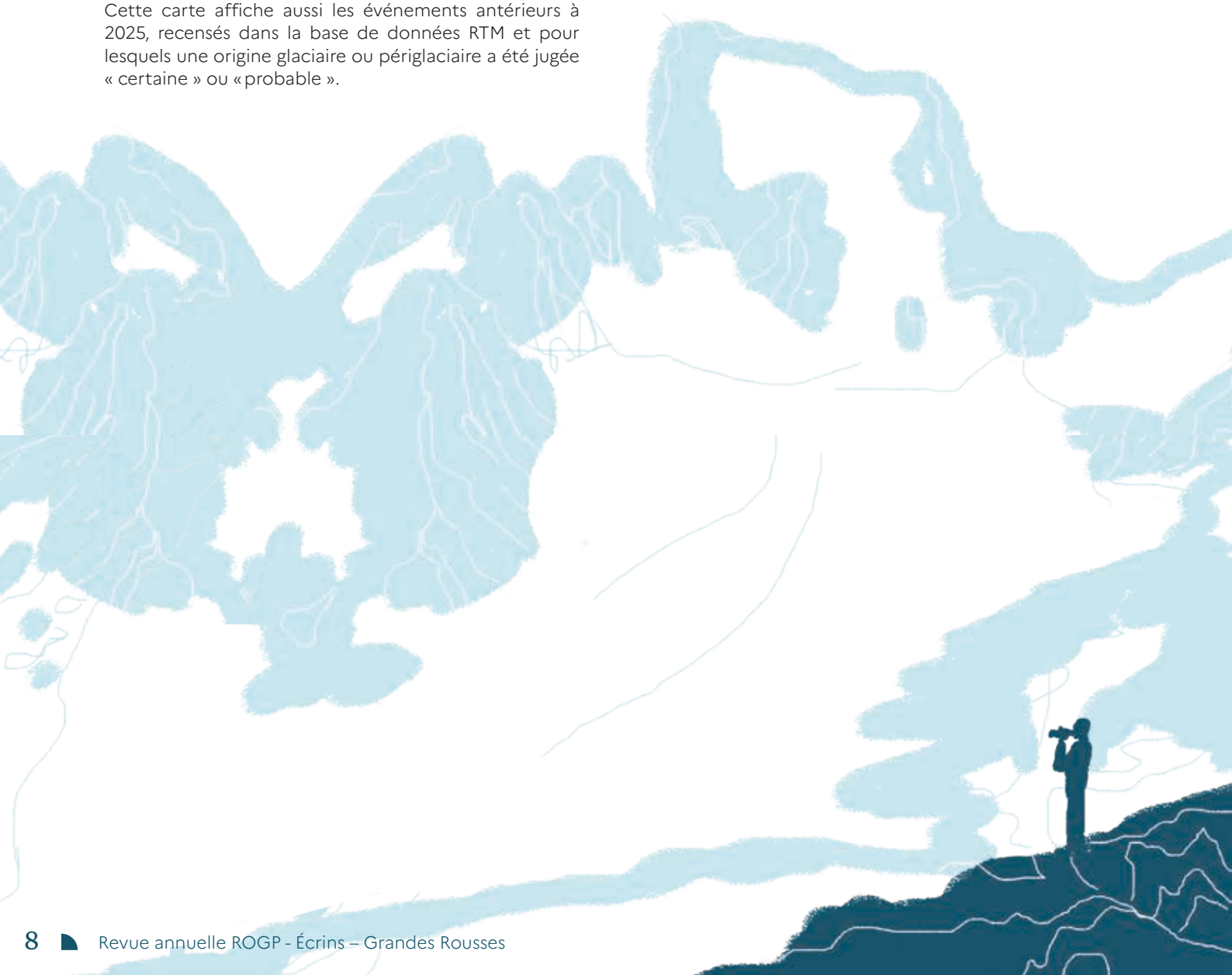
Principaux événements d'origine glaciaire ou périglaciaire signalés

Les principaux événements d'origine glaciaire et périglaciaire recensés en 2025 dans les massifs des Écrins ont été localisés sur la carte ci-dessous et catégorisés par type de phénomènes.

Les événements intégrés à la base de données RTM sont numérotés pour faire référence à la fiche descriptive en annexe 2.

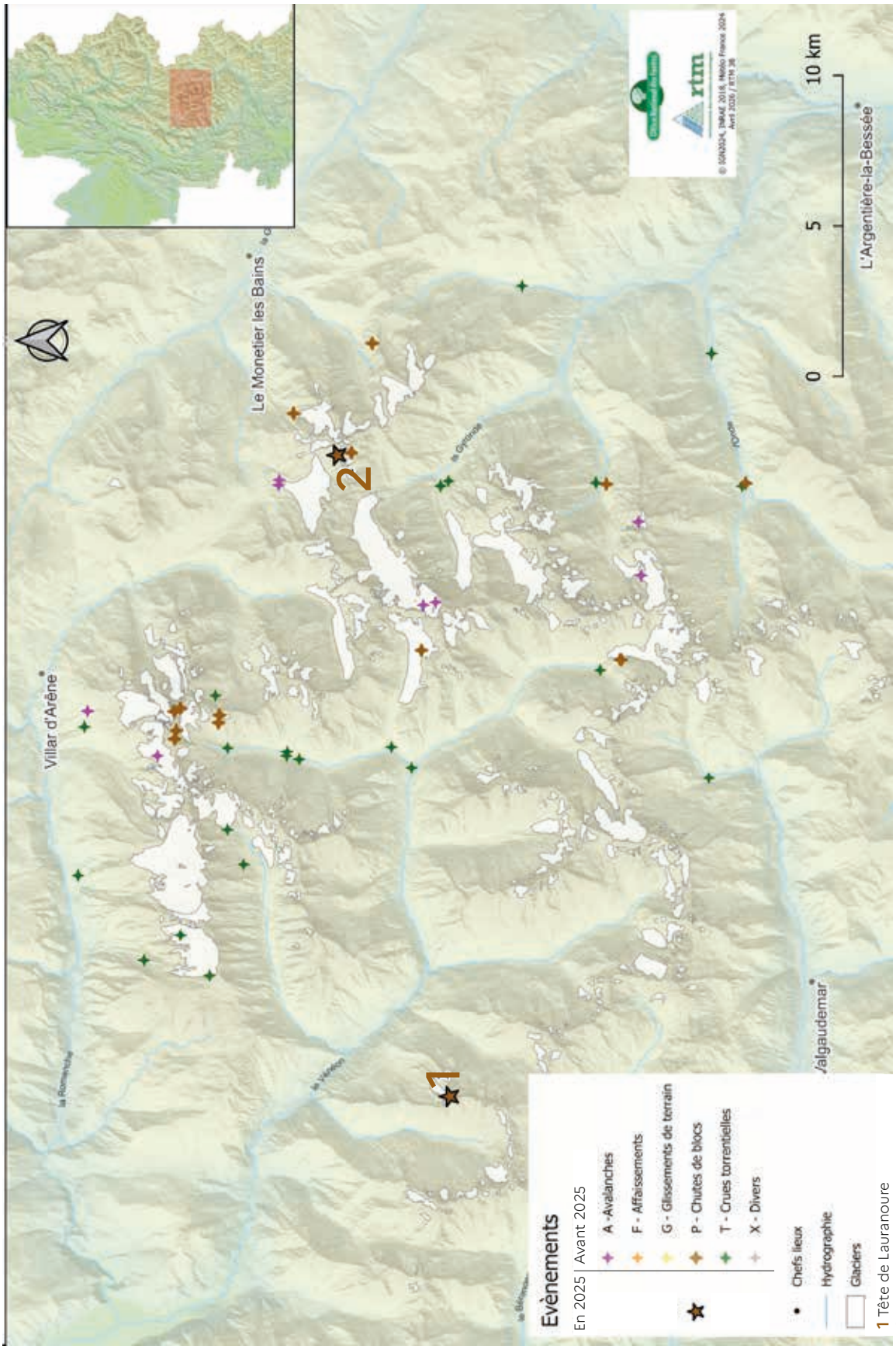
Cette carte affiche aussi les événements antérieurs à 2025, recensés dans la base de données RTM et pour lesquels une origine glaciaire ou périglaciaire a été jugée « certaine » ou « probable ».

Les événements d'origine glaciaire et périglaciaire qui ont été recensés en 2025 dans le massif des Écrins sont des écroulements de paroi à permafrost qui n'ont pas impacté d'enjeux.



Localisation des événements d'origine glaciaire sur le massif des Écrins – Grandes Rousses (événements anciens et événements de l'année 2025)

Figure 7



Écroulement survenu vers 13h le 28 juin en face Nord-Ouest des Agneaux (cirque du glacier d'Arsine, commune Le Monetier les Bains, Hautes-Alpes). La zone de départ se situe vers 3 340 m d'altitude en face Nord-Est, à une altitude et orientation où la présence de permafrost de paroi est probable.

Montagne des Agneaux - 28 juin

Figure 7

Voir sur la carte page 15 (légende 2) et annexe 2 page 22. Cet événement a été intégré à la base de données RTM. Source : Regard d'altitude, Raphaël D.

Dans la nuit du 21 au 22 septembre, un écroulement a été observé en face Nord de la Tête de Lauranoure (commune de Saint-Christophe-en-Oisans, Isère). Une photo de la zone de départ a été prise depuis Saint-Christophe, mais il est difficile d'estimer la propagation de cet écroulement sur le glacier des Pierroux).

La zone de départ se situe vers 3 250 m d'altitude en face Nord, à une altitude et orientation où la présence de permafrost de paroi est probable. En fin de journée du 20 septembre et dans la nuit suivante, 53 mm de précipitation ont été mesurées à Saint-Christophe-en-Oisans.

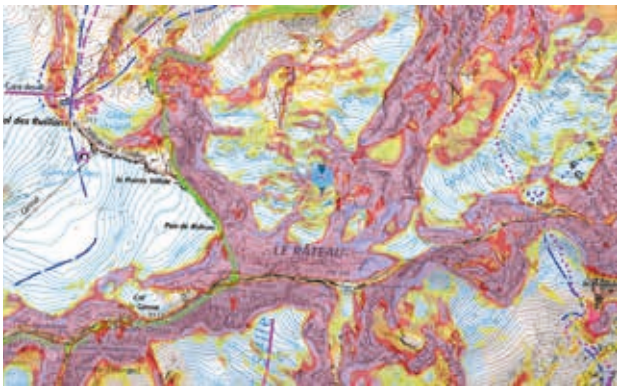
Tête de Lauranoure - 21-22 septembre

Figure 8

Voir sur la carte page 15 (légende 1) et annexe 2 page 26. Cet événement a été intégré à la base de données RTM. Source : Regard d'altitude, Ludovic R.

2 février - Râteau

Avalanche initiée par une chute de sérac, face Nord du Râteau, avis data-avalanche https://www.data-avalanche.org/avalanche/1738650091753. Commune de La Grave (05)



17 février - Râteau

Avalanche initiée par une chute de sérac, face Nord du Râteau, avis data : https://www.data-avalanche.org/avalanche/1739809991582. Commune de La Grave (05)

28 juin - Pic Tuckett

Figure 9

> Deux zones d'écroulements dans la face Sud-est du Pic Tuckett. Événement datant a priori de la fin du printemps 2025 : deux zones de dépôts sur le glacier, reposant à la surface du manteau neigeux. A impacté la voie normale des Agneaux (itinéraire d'alpinisme). Encore légèrement actif fin juin 2025

Observation d'écroulement actif en face Sud-Est du Pic Tuckett (voie normale des Agneaux), à une altitude d'environ 3 450 m, commune de Vallouise-Pelvoux (05). La date et les volumes des écroulements ne sont pas connus. La trace de ces écroulements semble visible sur les orthophotographies IGN 2025 datées du 9 juillet. Les zones de départ se situent vers 3 450 m d'altitude en face Sud-Est, à une altitude et orientation où la présence de permafrost de paroi est probable. Aucun enjeu bâti n'est menacé.
Source : Regard d'altitude, Rémi M.

6 juillet - Glacier des Bœufs Rouges

Figure 10

Rupture de langue glaciaire, avec effondrement de la partie inférieure du glacier des Bœufs Rouges, en face Nord vers 2 750 m d'altitude, retrait glaciaire et apparition du terrain, commune de Vallouise - Pelvoux (05).

Source : Regard d'Altitude, Ludovic I.

6 septembre - Arêtes de Sialouze

Figure 11

Écroulements en faces Ouest et Est des arêtes de Sialouze, à 3 250 m d'altitude, commune de Vallouise – Pelvoux (05). Les zones de départ se situent vers 3 250 m d'altitude en faces Est et Ouest, à une altitude et orientation où la présence de permafrost de paroi est probable. Le volume des chutes de blocs n'est pas connu. C'est un itinéraire de haute montagne. Aucun enjeu bâti n'est menacé.

> « De nombreux petits à moyens écroulements observés samedi et dimanche sur les deux versants des arêtes de Sialouze »

Source : Regard d'Altitude, Richard B.

04

Principales évolutions morphologiques

Plusieurs lacs glaciaires ont continué de s'étendre en 2025 à la faveur du retrait glaciaire. Zoom sur le lac de la Selle, le lac du Dôme de la Lauze et le lac des Sellettes.

Lac de la Selle

Figure 12

En 2025, le lac de la Selle situé en Isère sur la commune de Saint-Christophe-en-Oisans, à 2 950 m d'altitude a continué de s'étendre. En 2024, deux lacs s'étaient mis à niveau puis connectés sans qu'une augmentation notable du débit n'ait été observée. Désormais, l'unique lac de la Selle continue de s'étendre vers l'est en amont d'un verrou rocheux.

Surface estimée au 17 octobre 2025

20 000 m²

(ordre de grandeur issu de l'image Sentinel-2, Copernicus Browser)

30 août 2024

14 octobre 2025

Source : Parc national des Écrins

Lac du Dôme de la Lauze

Figure 13

Le lac du Dôme de la Lauze se développe en bordure du glacier de la Girose (à proximité du lac de Selle) à 3 515 m d'altitude. Le lac surverse dans le vallon du Diable par un exutoire rocheux et est retenu par le glacier de la Girose au Nord-Est, côté vallée de la Romanche.

Surface au 10 juillet 2025

6 500 m²

Volume

10 000 m³

Profondeur maximale

4,7 m

(Geolithe)

7 août 2025

Source : Parc national des Écrins

Lac des Sellettes

Figure 14

Le lac situé à 2 400 m au front de la langue orientale du glacier des Sellettes continue de se développer au profit du retrait glaciaire (vallon de la Lavey, commune de Saint-Christophe-en-Oisans). Le lac se situe derrière un verrou rocheux. Un autre petit lac est situé juste en amont du lac principal, les deux lacs sont presque connectés.

10 juillet 2025

Source : Parc national des Écrins

Surface au 10 juillet 2025

4 650 m²

Volume

15 000 m³

(INRAE)

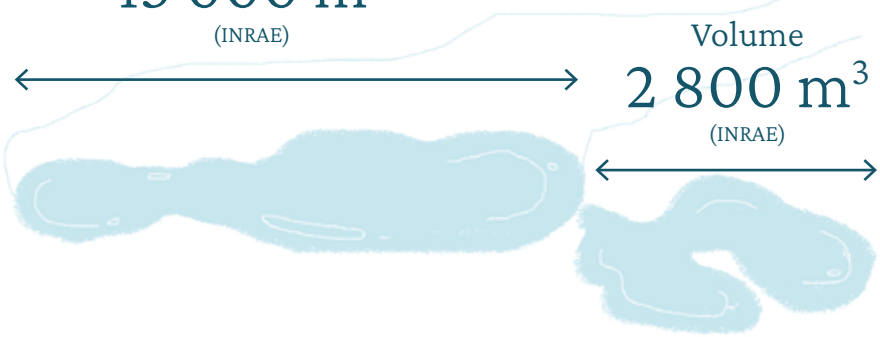
Surface au 10 juillet 2025

850 m²

Volume

2 800 m³

(INRAE)



Lac supraglaciaire de Bonne Pierre

Figure 15

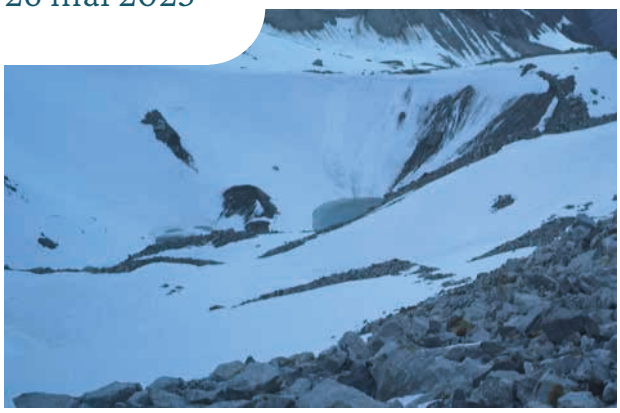
Le lac supraglaciaire temporaire de Bonne Pierre (Saint-Christophe-en-Oisans) s'est reformé en 2025 sur une durée de 25 jours.

Son volume maximal a été estimé à 28 000 m^3. Ce lac est différent des autres lacs glaciaires qui sont généralement présents toute l'année en bordure d'un glacier.

Une étude spécifique a été produite sur le glacier de Bonne Pierre pour le compte de l'État en 2025 (pilotage RTM, contributions du PNE et des laboratoires IGE et ISTERRE). L'instrumentation mise en place a pour objectif d'améliorer la connaissance sur le glacier de Bonnepierre. Elle n'est pas configurée pour assurer une surveillance du lac ou du glacier.

22 mai 2025

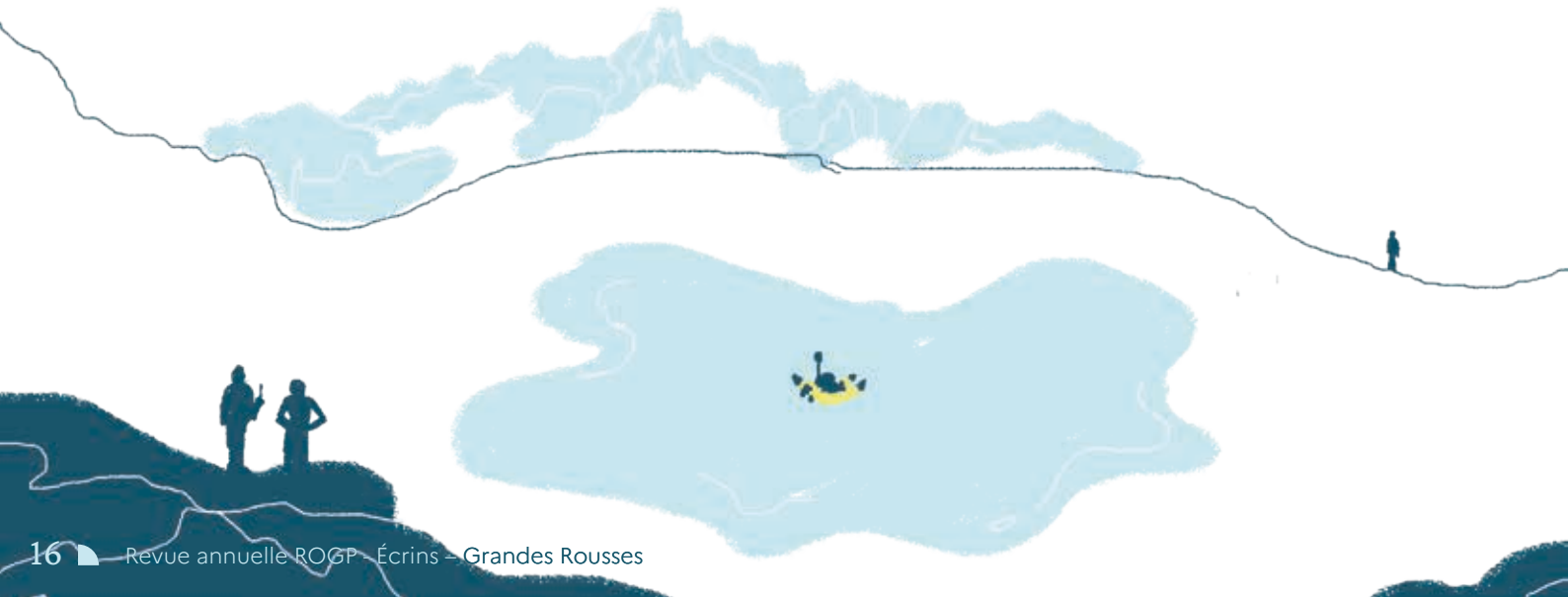
26 mai 2025



8 juin 2025

15 juin 2025

Le niveau maximal du lac a été observé le 8 juin. Une vidange lente a ensuite été observée jusqu'à la disparition du lac le 19 juin.



Glacier Noir

Lors d'une mission de suivi annuel du Glacier Noir (Vallouise-Pelvoux) par le PNE, menée le 16 septembre puis le 19 octobre 2025, les constats suivants ont été faits.

Figure 16

Présence de plusieurs petits lacs supraglaciaires : quatre lacs ont été localisés et mesurés, à distance les uns des autres, leurs surfaces varient de 20 à 340 m² environ pour le plus grand. Pour ce dernier lac, le PNE fait état des observations suivantes : *« un cône de fonte en formation se situe à proximité du lac* (côté Sud) *avec un pont de glace entre ce cône et le lac pouvant présager un agrandissement futur »*.

Lac supraglaciaire du Glacier Noir - octobre 2025

Source : PNE, A. Seignemartin

Figure 17

Tunnel intra-glaciaire au front du Glacier Noir, en rive droite. Durant l'été 2025, une cavité ou tunnel intra-glaciaire est apparu proche de la surface, au front du Glacier Noir, sur sa rive droite, proche du torrent exutoire. Le toit du tunnel semble s'être effondré en fin d'été : observation faite le 19 octobre de l'affaissement du toit. Ceci témoigne des irrégularités de surface du Glacier Noir et de l'évolution en cours notamment de l'évolution des réseaux sous-glaciaires creusant des galeries.

Extrait du rapport du PNE : *« Le 16 septembre, lors des mesures du front réalisées par l'IGE et le Parc national des Écrins, ce conduit présente déjà un effondrement d'une petite partie supérieure. Le 19 octobre 2025, le toit du conduit à complétement fondu formant ainsi une arche. Il pourrait s'agir d'un conduit intra-glaciaire annexe formé durant l'été pour évacuer l'eau de fonte. On peut remarquer une sorte de bédière creusée à l'aval de la cavité. »*

Front du Glacier Noir

16 septembre 2025

Source : M. Bonnefoy

Cavité rive droite du Glacier Noir

19 octobre 2025

Source : PNE, A. Seignemartin.

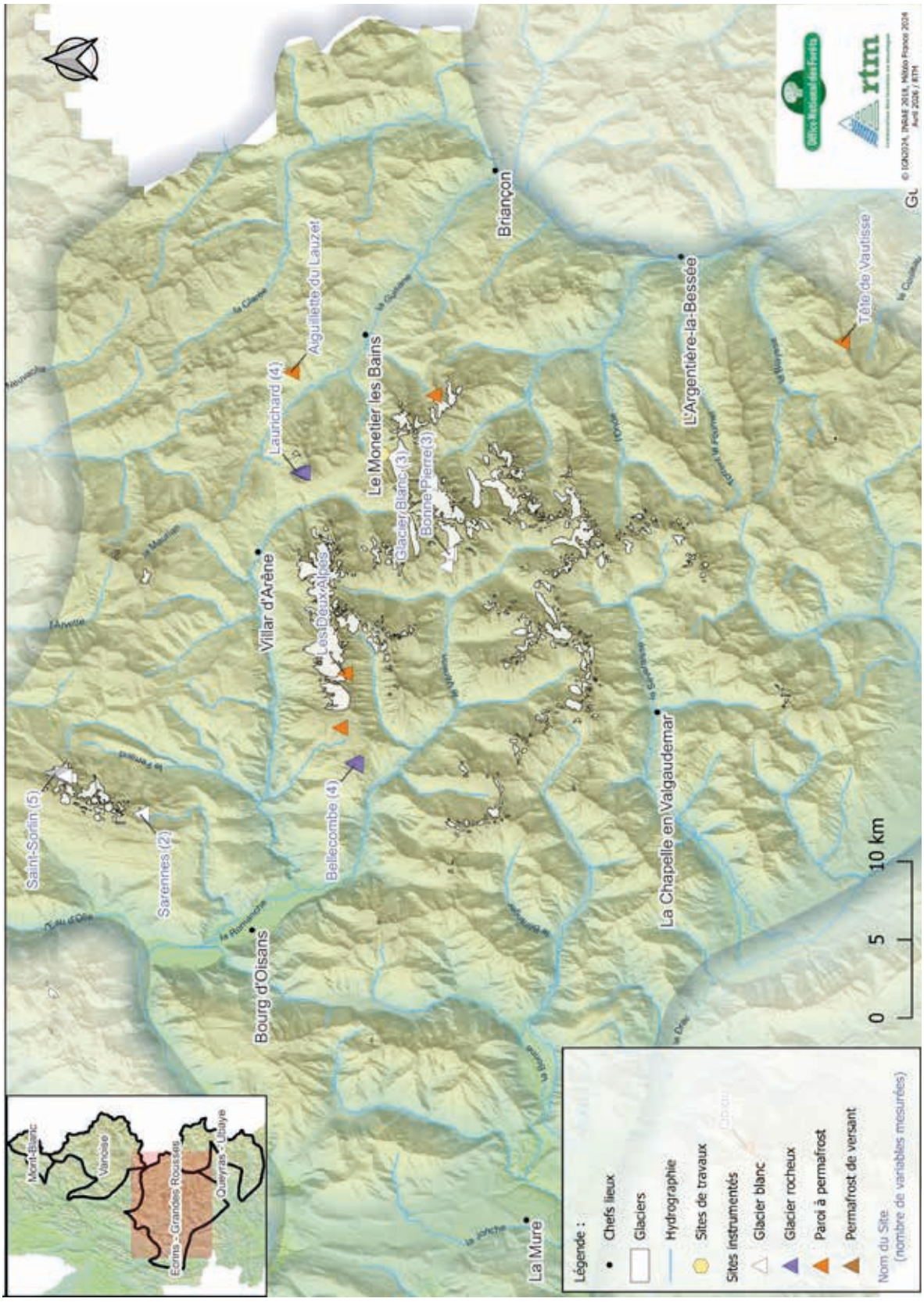
05

Sites instrumentés et sites ayant fait l'objet de travaux de protection contre les ROGP

Différents sites font l'objet d'une instrumentation afin d'acquérir de la donnée sur l'évolution des glaciers blancs, des glaciers rocheux et des parois à permafrost. La carte suivante permet de localiser les différents sites dans les Écrins qui font l'objet de ces suivis. Il s'agit uniquement de sites sur lesquels des acquisitions ont lieu sur plusieurs années.

Les sites avec des mesures très ponctuelles (exemple d'un levé bathymétrique dans un lac) ne sont pas représentés sur cette carte. En complément du nom du site est précisé le nombre de types de mesures réalisées (par exemple température du sol, température interne paroi, vitesse de déplacement, bilan de masse…).

Sites instrumentés et travaux sur le massif des Écrins – Grandes Rousses



Dans le massif des Écrins et des Grandes Rousses, aucun site n'a fait l'objet de travaux protection contre les ROGP en 2025. La carte ci-dessus localise les sites qui ont fait l'objet d'interventions par le passé (essentiellement les lacs d'Arsine en 1986).

06
Annexes

page 21 | Annexe 1
Explications des calculs des paramètres météorologiques de l'année 2025

page 22 | Annexe 2
Descriptif chronologique des événements d'origine glaciaire et périglaciaire recensés sur les massifs des Écrins – Grandes Rousses

Annexe 1

Explications des calculs des paramètres météorologiques de l'année 2025

Les graphiques sont basés sur les données de réanalyses S2M de Météo-France pour la période 1959-2024 (Vernay et al. 2022), et de données d'analyse opérationnelle concernant la seconde moitié de l'année 2024. La réanalyse S2M, développée spécifiquement pour les massifs de montagnes françaises, est construite à partir d'un modèle basé sur :

- la physique des processus (flux d'énergie et de masse) atmosphérique, de neige, et du sol,
- d'observations historiques pour un calibrage continue du comportement du modèle.

Les données de sorties sont produites à l'échelle d'un massif (e.g. Mont-Blanc, Vanoise, Écrins) pour des bandes d'altitudes de 300 m. Les graphiques présentent uniquement les sorties à 3000 m sur une surface horizontale (pas d'orientation privilégiée), correspondant approximativement à une altitude générale à partir de laquelle glacier et permafrost sont présents.

De ces sorties de modèles ont été extraites les températures journalières (Figure 1), les précipitations liquides (pluie) et solides (neige) (Figure 3), et la hauteur du manteau neigeux (Figure 4). A partir des séries temporelles, on peut ainsi déterminer les valeurs normales définies comme la valeur médiane sur une période de 30 ans (durée minimale de référence climatologique) ainsi que les percentiles équivalents (10, 25, 75, 90 %).

La Figure 1 montre ainsi les températures journalières de 2024 en relation aux normales de la période de référence 1991-2020, ainsi que les minimums et maximums depuis 1959.

Les Figure 3 et Figure 4 sont construites sur le même principe mais appliquées à la hauteur de neige et les précipitations.

La Figure 2, en revanche, présente l'évolution par année des degrés-jours positifs. Le degré jour positif est un proxy de l'énergie disponible pour la fonte de la glace dans l'atmosphère. Il est classiquement utilisé pour des applications hydrologiques en zone glaciaire. Celui-ci est calculé en additionnant les températures des jours où celle-ci est au-dessus de 0°C. Pour atténuer la variabilité inter-annuelle et visualiser la tendance, le graphique montre aussi la moyenne glissante décennale.

Pour en savoir plus sur la méthode de réanalyse S2M, voici la publication scientifique expliquant l'intégralité de la méthode en détail :

Vernay, M., Lafaysse, M., Monteiro, D., Hagenmuller, P., Nheili, R., Samacoïts, R., Verfaillies. D., & Morin, S. (2022). The S2M meteorological and snow cover reanalysis over the French mountainous areas, description and evaluation (1958–2020). Earth System Science Data, 2022, 1707–1733, doi:10.5194/essd-14-1707-2022.

https://essd.copernicus.org/articles/14/1707/2022/

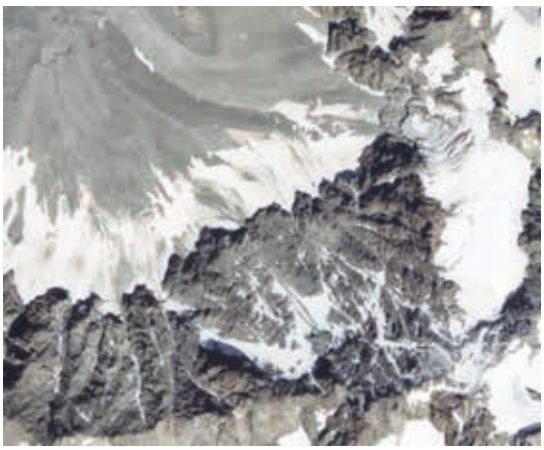
Annexe 2

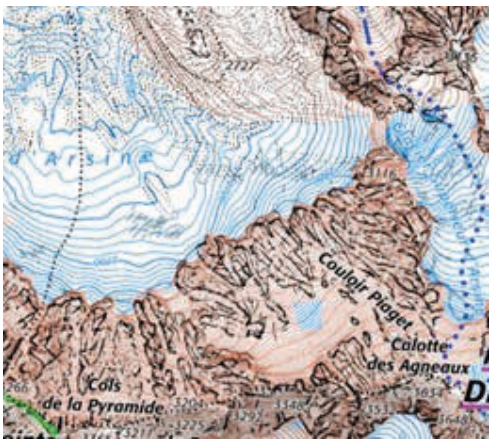
Descriptif chronologique des événements d'origine glaciaire et périglaciaire recensés sur les massifs des Écrins – Grandes Rousses

2

Date (évt.)	**28 juin 2025** (évt.)
Type de phénomène	**Écroulement** (> 10 000 m³)
Localisation	Le Monêtier les Bains – face NW de la Montagne des Agneaux
Altitude	Environ 3340 m
Orientation	NW
Origine glaciaire ou périglaciaire	Probable
Source - observateur	Regard d'Altitude, Raphaël D.
Saisie BDRTM	Oui
Commentaires	Volume exact de l'écroulement non connu. Aucun enjeu menacé.

Source : Regard d'Altitude, Raphaël D.





Source : orthophotographie 2025 IGN

Date (évt.)	**Juin 2025** (date du signalement)
Type de phénomène	Écroulement face SE du Pic Tuckett
Localisation	Vallouise - Pelvoux – face SE du Pic Tuckett
Altitude	Environ 3450 m
Orientation	SE
Origine glaciaire ou périglaciaire	Probable
Source - observateur	Regard d'Altitude, observateur Rémi M.
Saisie BDRTM	Non
Commentaires	*« Deux zones d'écroulements dans la face Sud-est du Pic Tuckett. Evènement datant a priori de la fin du printemps 2025 : deux zones de dépôts sur le glacier, reposant à la surface du manteau neigeux. A impacté la voie normale des Agneaux (itinéraire d'alpinisme). Encore légèrement actif fin juin 2025. »* Date et volume exact des écroulements non connus. Eboulements Visibles a priori sur les orthophotographies IGN 2025. Aucun enjeu menacé

Source : Regard d'Altitude

Ecroulements visibles en face est du Pic Tuckett, Source : orthophotographie 2025 IGN

Annexes

Date (évt.)	**6 juillet 2025** (signalement)
Type de phénomène	**Rupture de langue glaciaire,** Éffondrement de la partie inférieure du glacier des Bœufs Rouges
Localisation	Vallouise - Pelvoux – face N – Glacier des Bœufs Rouges
Altitude	2750 m
Orientation	N
Origine glaciaire ou périglaciaire	Origine périglaciaire certain
Source - observateur	Regard d'Altitude, Ludovic I.
Saisie BDRTM	Non
Commentaires	Retrait glaciaire, apparition du terrain. Aucun enjeu menacé

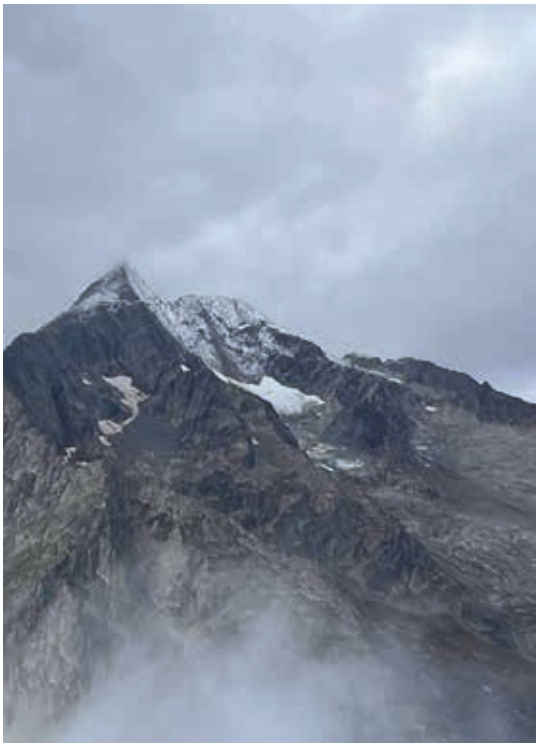
Source photo : Regard d'Altitude, Ludovic I. / Source image : Géoportail

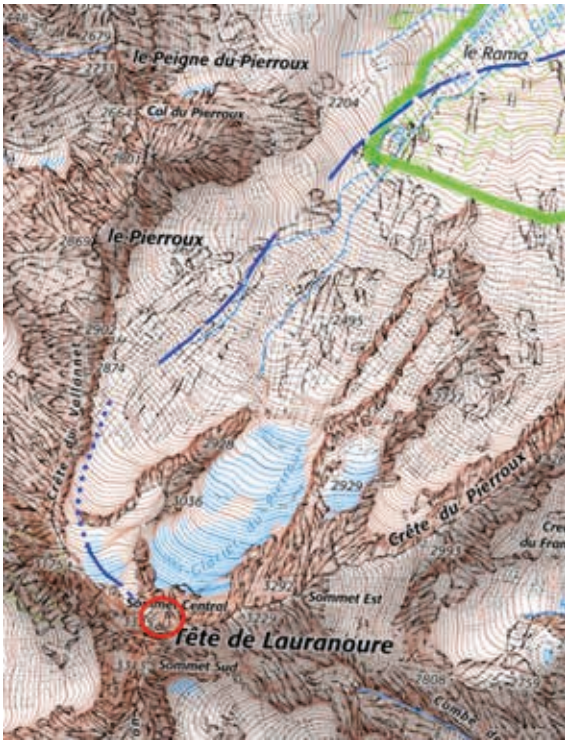
Date (évt.)	**6 septembre 2025** (signalement)
Type de phénomène	**Chutes de blocs**
Localisation	Vallouise - Pelvoux – faces ouest et est des arêtes de Sialouze
Altitude	3250 m
Orientation	E et W
Origine glaciaire ou périglaciaire	Non défini
Source - observateur	Regard d'Altitude, Richard B.
Saisie BDRTM	Non
Commentaires	*« de nombreux petits à moyens écroulements observés samedi et dimanche sur les deux versants des arêtes de Sialouze »*. Volume exact des chutes de blocs non connus. Voie de haute montagne. Aucun enjeu menacé

Source : Regard d'Altitude, Richard B.

1

Date (évt.)	**21/22 septembre 2025**
Type de phénomène	**Écroulement**
Localisation	Saint-Christophe-en-Oisans, Tête de Lauranoure
Altitude	3250 m
Orientation	N
Origine glaciaire ou périglaciaire	Probable
Source - observateur	Regard d'Altitude
Saisie BDRTM	Oui
Commentaires	Volume exact et propagation sur le glacier du Pierroux non connus. Aucun enjeu menacé. 53 mm de précipitations mesurés à Saint-Christophe-en-Oisans entre le 21 septembre après-midi et le 22 septembre matin.





Source : Regard d'Altitude.

Direction de la communication
2 bis, avenue du Général Leclerc • CS 30042
94704 Maisons-Alfort Cedex

onf.fr

© Conception graphique : Elena Tricaud/DCOM
© Conception rédaction : RTM/DCOM

Date de publication - juin 2026

Photo en couverture : Le glacier Blanc et La Barre des Écrins le 18 juin 2024 (source ONF-RTM05)